

# Fiche d'information



## Conférences internationales des personnes vivant avec le VIH : aperçu historique

**C'est en 1983, à la Conférence sur la Santé de Denver, Colorado (Etats-Unis), qu'un groupe de militants contre le VIH et le sida a formulé publiquement et pour la première fois les besoins et les valeurs des personnes vivant avec le VIH/sida. Ce qui est maintenant connu sous le nom des « Principes de Denver » demandait la fin des discriminations à l'encontre des personnes vivant avec le VIH et le respect de leurs droits. Cette conférence est souvent considérée comme le point de départ du mouvement des personnes vivant avec le VIH.**

En 1986, Dietmar Bolle, infirmier spécialiste du VIH qui vivait lui-même avec le virus, membre du groupe « Body Positive » de Londres, eut l'idée d'organiser régulièrement des conférences internationales de personnes vivant avec le VIH, après avoir participé à une réunion nationale en Allemagne. Son idée originelle était de créer un moyen de donner plus de pouvoir aux personnes vivant avec le VIH-sida et de les aider à partager leurs expériences personnelles. L'idée fit rapidement son chemin, et la première rencontre internationale fut organisée en quelques mois.

### **1987: Caring for Ourselves (Prendre soin de nous)**

La Première réunion internationale des personnes vivant avec le VIH-sida eut lieu en mai 1988 à Londres avec le soutien de 'Body Positive'. Les 50 participants venaient principalement d'Europe de l'Ouest. Son thème était "Caring for Ourselves" (Prendre soin de nous). Elle s'est concentrée sur le self-empowerment<sup>1</sup> et la création d'un réseau international.

### **1988: Encouraging Ourselves (Donnons-nous du courage)**

La seconde réunion eut lieu un an plus tard en mai 1988 à Munich, en Allemagne. Cette Deuxième réunion européenne des personnes vivant avec le VIH-sida rassembla 200 personnes de toute l'Europe de l'Ouest et quelques unes d'Europe de l'Est. Le thème était "Encouraging Ourselves" (Donnons-nous du courage). Une marche de protestation contre les lois discriminatoires de la Bavière à l'encontre des personnes vivant avec le VIH attira plus de 3 000 manifestants et une couverture médiatique internationale.

### **1989: AIDS – Lights and Rights (Sida – Lumières et droits)**

En mai 1989, la Troisième réunion européenne des personnes vivant avec le VIH et le sida eut lieu à Copenhague, au Danemark. Sous le slogan "AIDS – Lights and Rights" environ 230 personnes se réunirent, principalement d'Europe de l'Ouest, mais on comptait aussi des délégations des Etats-Unis et du Costa Rica. Un comité de pilotage international, bénévole, fut établi afin de garantir à ce réseau grandissant le soutien et la coordination nécessaires à la réunion annuelle. Lors d'une réunion en juin 1989 à Montréal, au Canada, un second groupe de personnes vivant avec le VIH définit une vision similaire, avec pour conséquence d'amener l'Amérique, les Caraïbes et l'Amérique latine à rejoindre ce Comité de pilotage international.

---

<sup>1</sup> La notion d'empowerment n'a pas d'équivalent en français ; elle renvoie à la prise de pouvoir sur soi.

# Fiche d'information



## **1990: Another Face of AIDS (Un autre visage pour le sida)**

En mai 1990, la Quatrième réunion internationale des personnes vivant avec le VIH et le sida se déroula à Madrid, en Espagne. Avec 550 participants de 42 pays, elle fut la première conférence véritablement internationale. Le thème était "Another Face of AIDS" pour mettre en lumière la diversité des personnes vivant avec le VIH et le sida ; la conférence incluait les questions spécifiques aux personnes des pays en développement, aux usagers de drogues injectables et aux femmes.

Pour la première fois, la conférence réunit des personnes venant d'Afrique, des Caraïbes, d'Amérique latine, d'Amérique du Nord, d'Europe et des Iles du Pacifique. A Madrid, il devint clair qu'un comité de pilotage international plus divers sur le plan géographique, avec un réel processus d'élection, était nécessaire.

## **1991: HIV and Human rights – From victim to victor (VIH et droits humains – De victime à victoire)**

La 5e Conférence internationale était programmée à Strasbourg, en France, mais des problèmes survinrent et elle fut finalement déplacée à Londres. Quelque 530 personnes vivant avec le VIH ou le sida de 53 pays s'y rendirent sous le thème "HIV and Human rights – From victim to victor" (VIH et droits humains – De victime à victoire). Un rapport de la conférence fut produit avec des recommandations et des résolutions.

En plénière d'ouverture de cette 5e Conférence, le Dr Jonathan Mann, directeur de l'International AIDS Centre, du Harvard AIDS Institute, annonça le déménagement de la Conférence mondiale sur le sida de Boston vers Amsterdam. « Cette décision est clairement, et explicitement, un résultat de la politique des Etats-Unis sur le VIH et l'immigration. C'est une affaire très grave que l'Université la plus ancienne d'Amérique doive quitter le pays pour accueillir une conférence sur une pandémie », déclara-t-il.

## **1993: Communication and Solidarity for a Better Quality of Life (Communication et Solidarité pour une meilleure qualité de vie)**

En 1992, le Comité de pilotage international se rebaptisa Global Network of People living with HIV/AIDS (GNP+)[Réseau mondial des personnes vivant avec le VIH ou le sida]. Mais après la mort de Dietmar Bolle, la 6e Conférence en 1993 dut être repoussée. Sous le mot d'ordre, "Communication and Solidarity for a Better Quality of Life" (Communication et Solidarité pour une meilleure qualité de vie), elle réunit 270 délégués de 48 pays à Acapulco, au Mexique. Il y fut décidé que la Conférence des personnes vivant avec le VIH-sida se tiendrait tous les deux ans, en alternance avec la Conférence mondiale sur le sida.

## **1995: Positive power to the Global Community (Pouvoir positif de la Communauté Globale)**

Pour la 7e Conférence internationale, plus de 476 personnes de 84 pays se rendirent à Cape Town, en Afrique du Sud. Monsieur Thabo Mbeki, alors Deputy Prime Minister, transmis les vœux du Président Nelson Mandela et se fit l'écho de l'engagement de l'Afrique du Sud pour une meilleure implication des personnes vivant avec le VIH ou le sida (GIPA - Greater involvement of people living with HIV/AIDS). Le Dr Nkosazana Zuma, la ministre de la Santé sud-africaine, et le Dr Peter Piot, directeur général de l'ONUSIDA, y prononcèrent des discours importants.

## **1997: Basic Needs- Basic Rights (Besoins fondamentaux – Droits fondamentaux)**

La 8e Conférence organisée en novembre 1997 à Chiang Mai, en Thaïlande, attira 357 délégués de 53 pays, et fut la première à être conjointement organisée par l'International Community of Women living with HIV (ICW) et le GNP+.

## **1999: Uniting for Equality (S'unir pour l'égalité)**

La 9e Conférence internationale, à Varsovie (Pologne), fut très influente. Avec 470 délégués, elle posa la base de travail permettant de définir les priorités globales de plaidoyer (Global Advocacy Agenda). Ces priorités de plaidoyer ont depuis occupé une place centrale dans les politiques de nombreux réseaux de personnes vivant avec le VIH. En 2005, ces priorités de plaidoyer furent à nouveau validées par les leaders internationaux de personnes vivant avec le VIH pendant une réunion à Nairobi.

# Fiche d'information



## **2001: Celebrate our lives (Célébrons nos vies)**

L'objectif principal de la 10e Conférence internationale était de « Célébrer nos vies » ("Celebrate our lives"). En octobre 2001, 418 participants de 79 pays différents se rendirent à Port of Spain, à Trinidad et Tobago. Des groupes de travail d'activistes vivant avec le VIH ou le sida produisirent un document de positionnement sur le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme, appelé le "Trinidad Challenge". Peu de temps après la session spéciale sur le VIH-sida de l'Assemblée Générale des Nations-Unies (UNGASS) en juin 2001, les personnes vivant avec le VIH jouèrent un rôle clé de leadership dans le développement du Fonds Mondial. Ce document fit des recommandations sur la gouvernance, les critères d'éligibilité aux financements et l'obligation de rendre des comptes ; il fut soumis comme contribution de la consultation des ONG et de la Société Civile pour le Fonds Mondial. La participation des personnes vivant avec le VIH dans le Groupe de travail provisoire, structure créée pour mettre en place le Fonds mondial, s'est traduite par la création de deux sièges au Conseil d'Administration du Fonds pour des représentants d'ONG, et par l'inclusion des personnes vivant avec le VIH dans les CCM (Country Coordination Mechanisms) du Fonds mondial.

## **2003: The Dawn of a New Positive Leadership (L'aube d'un nouveau leadership des personnes vivant avec le VIH)**

La 11e Conférence internationale à Kampala, en Ouganda, en octobre 2003, réunit des personnes vivant avec le VIH de tous les milieux culturels, sociaux et économiques pour qu'ils se concentrent sur leur rôle de leadership dans la réponse contre le VIH-sida aux niveaux mondial, régional, national et local. On s'y est attaqué à des questions particulières telles que la révision et la réflexion stratégique vis-à-vis du Fonds Mondial et le fonctionnement des CCM, notamment l'inclusion et le rôle des personnes vivant avec le VIH dans ces organes nationaux. La préparation au passage à l'échelle pour l'accès aux traitements, qui relève de la militance communautaire, a été fortement discutée en préparation de l'initiative « 3 by 5 » de l'OMS. Le Président ougandais Museveni ouvrit la Conférence qui attira plus de 800 participants, dont 42 % venaient d'Afrique, 22 % d'Amérique latine, 7 % d'Asie/Pacifique, et 10 % des Caraïbes.